

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Pourquoi-l-Occident-a-t-il-appris-a-embrasser-le-fascisme-a-nouveau>

Pourquoi l'Occident a-t-il appris à embrasser le fascisme... à nouveau ?

- Réflexions et travaux -

Date de mise en ligne : mardi 22 novembre 2022

Description :

Pourquoi l'Occident a-t-il appris à embrasser le fascisme... à nouveau ? Pendant la guerre froide et surtout après 1991, trop peu de gens ont posé la question : Sur le sang de qui sont nées une telle abondance et une telle « liberté » ? (...) Matthew Ehret

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Pendant la guerre froide et surtout après 1991, trop peu de gens ont posé la question : Sur le sang de qui sont nées une telle abondance et une telle « liberté » ?

Nous avons souvent entendu décrire la Seconde Guerre Mondiale comme « la guerre qui devait mettre fin à toutes les guerres ».

De nombreux Occidentaux ont même été amenés à croire que l'idéologie du fascisme nazi était tout simplement si mauvaise que rien de tel ne pourrait plus jamais se produire.

Le roman « [It Can't Happen Here](#) » de [Sinclair Lewis](#), paru en 1935, tentait d'avertir les Etasuniens que le plus grand danger du succès du fascisme ne résidait pas dans sa mise en scène caricaturale décrite dans les médias, mais plutôt dans l'illusion psychologique de masse qu'un tel système pouvait éventuellement apparaître dans le pays épris de liberté qu'est les Etats-Unis d'Amérique.

Malheureusement, comme nous l'avons vu au cours des presque huit décennies qui ont suivi la victoire des alliés en 1945, le fascisme est en effet réapparu dans une expression plus virulente que quiconque l'avait imaginé.

Alors que le système financier actuel se dirige vers un effondrement inévitable qui n'est pas entièrement différent de la démolition contrôlée des [bulles de l'économie de casino de 1929](#), des forces géopolitiques sont à nouveau mises en jeu et évoquent une fois de plus la possibilité très réelle d'une nouvelle guerre mondiale.

Au lieu de tenter d'éviter une confrontation nucléaire aussi désastreuse en essayant honnêtement d'accepter les voies diplomatiques proposées par les hommes d'État russes et chinois, on n'entend que des bruits de sabre antagonistes dans les couloirs flatteurs de Davos et de l'OTAN.

Au lieu d'assister à des efforts visant à remédier à l'anéantissement des formes viables d'énergie, de production alimentaire et de capacité industrielle nécessaires au maintien de la vie dans les nations occidentales, c'est la tendance inverse qui s'est manifestée au pas de course. Dans presque toutes les nations prises dans la cage de l'OTAN, nous ne trouvons que des dirigeants fantoches dépourvus de toute substance et qui ne semblent pas disposés à inverser la crise de pénurie auto-induite qui menace de détruire d'innombrables vies.

Certains semblent même penser que cette ère de pénurie est une bonne chose.

Les unipolaires et les transhumanistes qui se fauillent dans les couloirs du pouvoir ne cessent de proclamer que la crise actuelle est en fait une « opportunité » déguisée.

Changer les définitions : Quand le « suicide » devient une « opportunité ».

Que ce soit [Mark Carney](#) qui se fasse le champion de cette crise de civilisation en la présentant comme une [merveilleuse occasion](#) de libérer l'humanité de sa dépendance aux carburants bon marché à base d'hydrocarbures et d'adopter un nouvel ordre d'énergie verte, ou qu'il s'agisse de la célébration inconfortable d'Anthony Blinken qui considère le sabotage de *Nordstream* comme une « [formidable occasion](#) » de libérer l'Europe du gaz russe bon marché, l'effet est toujours le même.

Ces élites détachées semblent toutes croire que le comportement collectif de l'Occident transatlantique peut enfin être transformé par cette malheureuse crise afin que nous apprenions à vivre avec moins, à ne rien posséder tout en étant heureux, à manger des insectes au lieu de la viande « sale » et à réduire notre impact sur l'environnement en « passant au vert ». Le président français Emmanuel Macron a exprimé cette vision technocratique de la manière la plus froide en septembre [lorsqu'il a proclamé](#) que « *l'ère de l'abondance est terminée* ».

Au milieu de cette nouvelle éthique émergeant sous le couvert d'une « grande réinitialisation », le gouvernement US s'est retrouvé à allouer des millions de dollars de l'argent des contribuables pour [explorer des techniques](#) visant à bloquer la lumière du soleil atteignant la terre afin d'arrêter le réchauffement climatique. Même la molécule de dioxyde de carbone, autrefois appréciée en tant qu'aliment pour les plantes (tout comme la lumière du soleil, également diabolisée), [est devenue l'ennemi n° 1](#) à bannir du royaume humain dans une ère post-réinitialisation.

C'est ce même gouvernement épris de liberté qui a versé des milliers de milliards de dollars pour renflouer des banques zombies et déverser des armes de destruction massive sur des nations autrefois viables comme l'Irak, la Libye, la Syrie, le Yémen et l'Ukraine ces dernières années, tout en ne dépensant presque rien pour reconstruire les infrastructures et les industries vitales dont les citoyens ont désespérément besoin pour survivre.

Dans tous les pays de l'OTAN, les lois sur l'euthanasie sont étendues bien au-delà des limites de la raison pour inclure les dépressifs et les « [mineurs mûrs](#) » qui veulent une pilule de suicide financée par le contribuable. Les propagandistes gouvernementaux vendent les drogues psychotropes comme des formes de libération à dépénaliser, tandis que les financiers de la City de Londres/Wall Street qui blanchissent ces drogues via des comptes off-shore [restent impunis](#).

Même des « magazines scientifiques » comme *Live Science* [publient des articles de propagande](#) qui justifient l'idée absurde qu'une « petite guerre nucléaire » pourrait en fait être bénéfique pour l'environnement en inversant le réchauffement de la planète qui, selon les modèles informatiques du GIEC, se produit [en dépit de toute preuve empirique du contraire](#).

Bien que tout ce qui est décrit ci-dessus soit des symptômes, l'essence particulière de l'expression moderne du fascisme a été difficile à identifier pour de nombreuses raisons.

La plus importante de ces raisons réside peut-être dans le fait que l'esprit de toute personne trop bien adaptée au monde universitaire moderne est paralysé à dessein. Cela semble dur, mais la vérité l'est souvent.

Éduquer à la stupidité

Alors que l'éducation était autrefois fondée sur l'encouragement des étudiants à faire des découvertes et à apprendre à penser par eux-mêmes pour devenir à la fois de bons travailleurs et de bons citoyens, les normes éducatives d'aujourd'hui ont sombré dans des profondeurs de médiocrité que la génération de nos grands-parents ne pensait pas possibles.

Au lieu de reproduire les découvertes d'idées véridiques, les étudiants qui passent par les institutions modernes d'enseignement supérieur apprennent plutôt à mémoriser des formules nécessaires pour passer des tests sans comprendre comment ou pourquoi ces formules sont vraies. Dans l'ensemble des programmes STEM, les étudiants orientés vers la science apprennent à répéter des croyances communément admises, promues par des consensus d'experts qui contrôlent les règnes des revues d'évaluation par les pairs, plutôt que d'utiliser leurs propres pouvoirs

souverains de la raison.

Le brillant agronome [Allan Savory](#), qui a accompli des miracles en terraformant des régions désertiques de la terre grâce à des pratiques holistiques élémentaires, a décrit la fraude du lavage de cerveau moderne dans la [courte vidéo](#) suivante :

Bien que l'on enseigne aux étudiants en histoire des modèles explicatifs qui mettent l'accent sur des lectures aseptisées de notre passé qui passent sous silence la réalité des intentions (alias les conspirations) et que les étudiants en sciences soient formés à penser en termes de « probabilité statistique » au lieu de principes causaux, la vérité de notre propre crise est encore plus profonde.

Le côté subjectif du succès du fascisme

S'il est confortable pour certaines personnes de penser que la cause de nos problèmes se trouve dans la corruption et la manipulation d'une élite conspiratrice, la vérité est, comme Shakespeare l'a noté dans sa pièce Jules César, bien plus subjective.

Dans cette pièce, le Cassius de Shakespeare avertit son co-conspirateur Brutus que « notre destin... n'est pas dans nos étoiles, mais dans le fait que nous sommes des sous-fifres ».

En d'autres termes : Il faut être deux pour danser le tango.

En ce sens, l'une des raisons les plus importantes du succès de la montée du fascisme après la Seconde Guerre Mondiale a moins à voir avec la planification conspiratrice des forces oligarchiques qui ont infiltré nos gouvernements depuis la mort prématurée de Franklin Roosevelt, et beaucoup plus à voir avec la corruption subtile des personnes elles-mêmes qui constituent les citoyens du soi-disant « monde libre ».

À quelques exceptions près, les citoyens de « l'Occident libre et démocratique fondé sur des règles » se considéraient comme libres simplement parce qu'ils jouissaient de niveaux élevés de confort et d'abondance, alors que la majeure partie du monde n'en bénéficiait pas.

Si la Seconde Guerre Mondiale n'avait pas été entièrement gagnée par les « bons », nous disait-on, alors comment notre liberté personnelle de consommer ce que nous souhaitons, de voter pour qui nous souhaitons et de parler ce que nous souhaitons pouvait être possible ?

La libération sexuelle et la liberté de « faire ce que l'on veut » sont devenues les nouvelles normes de liberté et l'idée que cette liberté dépende de principes moraux ou du poids de la conscience est devenue synonyme d' « autoritarisme » et de « sagesse obsolète de mâles blancs européens morts ».

La nouvelle génération de baby-boomers qui a appris à « ne faire confiance à personne de plus de 30 ans », à « vivre l'instant présent » et à « laisser faire » comme nouveaux mots de sagesse s'est imprégnée d'une éthique de la post-vérité qui était relativement étrangère à la civilisation occidentale. Si, pour beaucoup de ceux qui ont vécu cette époque, il s'agissait d'un innocent changement de valeurs vers une relation plus « émotionnelle » à la vérité, basée sur « l'empathie », l'amour et non la guerre, et le relativisme, quelque chose de bien plus sombre était en train de s'installer.

Pourquoi l'Occident a-t-il appris à embrasser le fascisme... à nouveau ?

Et alors que la génération [flower power](#) qui s'est allumée, s'est mise à l'écoute et s'est éteinte est devenue la génération « [moi](#) » du monde des affaires des années 1980, le mythe selon lequel le fascisme a été vaincu à jamais a été de plus en plus profondément ancré dans l'esprit du temps. Les définitions toujours plus fluides de la vérité et de la valeur ont glissé vers le relativisme, les instruments financiers spéculatifs comme les produits dérivés, qui n'avaient que peu de liens avec la réalité, étant traités comme des formes légitimes de valeur dans la nouvelle société axée sur le marché. Sur le plan culturel, les jeunes générations ont perdu l'accès à des modèles non libéraux plus anciens qui faisaient preuve de sincérité et de dignité, ce qui a entraîné un glissement de plus en plus profond vers le nihilisme parmi les [générations X, Y et les milléniaux](#).

Pendant la guerre froide, et surtout après la désintégration de l'Union soviétique en 1991, trop peu de gens se sont posé la question : Sur le sang de qui cette abondance et cette « liberté » sont-elles nées ? Pourquoi les leaders nationalistes d'Afrique, d'Amérique Latine ou même de notre propre ouest transatlantique sont-ils morts de façon horrible ou ont-ils subi des Coups d'État sous la coordination et le financement minutieux des agences de renseignement liées aux gouvernements d'Angleterre et des États-Unis ? Si nous, occidentaux, avons cessé de produire nos propres biens industriels pour notre propre consommation, qui a comblé le vide ? Où étaient les colonies d'esclaves qu'Hitler et ses bailleurs de fonds envisageaient pour notre époque moderne ? Est-il possible que l'intention derrière le fléau mondial de la guerre, du radicalisme et de la famine qui sévit dans le tiers monde depuis 1945 ait quelque chose à voir avec les forces qui gèrent les systèmes économiques auxquels les anciens peuples coloniaux sont censés s'adapter par ces mêmes puissances coloniales dont on nous a dit qu'elles leur avaient accordé leur indépendance au cours des 80 dernières années ?

Pour réitérer le point essentiel : La véritable raison pour laquelle l'horrible emprise du fascisme se fait sentir une fois de plus, a beaucoup à voir avec le fait que trop d'entre nous ont profité des fruits qu'il a procuré à ceux du « premier monde » qui ont bénéficié de son existence après la Seconde Guerre mondiale, et ont donc simplement souhaité ne pas le voir.

Nous pouvons déplorer l'incompétence criminelle et les programmes malveillants qui poussent notre société vers une nouvelle ère sombre, mais ce n'est qu'une fois que nous aurons réalisé qu'un peuple aura les dirigeants politiques qu'il mérite, que nous pourrons commencer à guérir des blessures que nous nous sommes infligées au cours de plusieurs générations.

Actuellement, les nations d'Eurasie ont démontré qu'elles ne souhaitent pas effacer leurs histoires, leurs anciens systèmes d'héritage culturel ou leurs valeurs traditionnelles face à une Grande Réinitialisation. Elles ne veulent pas de guerre et préfèrent une coopération gagnant-gagnant avec les nations occidentales.

Le concept « d'adaptation à la pénurie » a été rejeté en faveur de la création de l'abondance par l'adoption du progrès scientifique et technologique dans les nations de l'alliance multipolaire et pas un seul homme d'État en Russie, en Chine ou en Inde n'a manifesté l'intention de faire la guerre ou de sacrifier son peuple sur l'autel de [Gaïa](#). Avec tant de nations représentant tant de peuples et de cultures diverses du monde souhaitant rejeter le fascisme (alias : néo-féodalisme transhumain) dans notre époque actuelle en crise, pourquoi ne ferions-nous pas tout ce qui est en notre pouvoir pour racheter les péchés de l'Occident en nous battant pour rejoindre ce mouvement anti-fasciste aujourd'hui ?

Matthew Ehret* pour [Strategic Culture](#)

Original : « [Why Did the West Learn to Embrace Fascism... Again ?](#) » October 26, 2022.

[Strategic Culture](#), le 26 octobre 2022

Pourquoi l'Occident a-t-il appris à embrasser le fascisme... à nouveau ?

Matthew Ehret* est journaliste, *Senior Fellow* à l'Université Etasunienne de Moscou, et expert BRI pour [Tactical Talk](#). Il est un auteur régulier sur plusieurs sites Web politiques/culturels, notamment [Los Angeles Review of Books](#), [China Channel](#), [Strategic Culture](#), et [Oriental Review](#). Il est également l'auteur de trois livres de la série *The UntoldHistory of Canada*.

Traduit de l'anglais pour [El Correo de la Diaspora](#) par : Estelle et Carlos Debiasi

[El Correo de la Diaspora](#). Paris, le 22 novembre 2022.

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de www.elcorreo.eu.org